

Les gros sapins du Dürsrütti, dans l'Emmental

Autor(en): **Zürcher, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **58 (1907)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les gros sapins du Dürsrütti, dans l'Emmental.¹

Traduction succincte d'un article de M. Zürcher, insp. forest. d'arrondissement.
(Publié dans la „Schw. Zeitschr. für Forstwesen“, mars 1907.)

A deux kilomètres au N.-O. de Langnau, sur la hauteur qui domine le confluent de l'Emme et de l'Ilfis, se trouvent les belles fermes du Dürsrütti.



Deux épicéas, très „propres“ se trouvant dans une partie claire du Dursrutti.

arbre de 4,40 m de tour et haut d'environ 54 m.

Le printemps dernier, après bien des efforts, car la forêt jardinée semble jalouse des trésors qu'elle cache, le photographe

¹ L'article en question devient actuel, car, si nos renseignements sont exacts, les boisés du Dürsrütti pourraient bien devenir l'embryon de la „forêt vierge“ dont on parle actuellement ?

Ce nom de Dürsrütti, pour qui connaît la région, évoque le souvenir des sapins les plus gros bien des lieues à la ronde. Mais ces vétérans, sort commun à tous les sapins, ne restent pas indéfiniment sur pied : ils prennent, chacun à son tour, le chemin de la scierie, qui semble les attendre à quelques pas de là. Un de ces géants figurait à l'exposition de Genève, réduit en planches, il est vrai. La „Schweiz. Zeitschrift“ en a parlé en son temps et, à cette occasion, elle citait la „Kaisertanne“ du Dürsrütti,



Endroit ou le boisé du Dursrutti est le plus « lourd ».

réussissait à fixer les images reproduites ici. La première, donnée en tête de ce numéro, représente „le gros sapin de Dürsrütti“, qui n'est autre que le „Kaiser“ dont nous parlions plus haut. A ses côtés se trouve le propriétaire, auquel nous sommes redevables de ce bel arbre et du magnifique boisé dont il fait partie. M. Andreas Arm a su résister à des offres fort alléchantes et, bien avant qu'elle devint du domaine public, il a su mettre en pratique la protection des beautés naturelles.

La deuxième figure nous montre, pour ainsi dire, le gros sapin au milieu des siens. L'aïeul se trouve à gauche du cliché, sans trancher d'une manière frappante, il est vrai; ce qui ne l'empêche pas en réalité, de dominer les autres de plusieurs coudées.

La figure donnée dans le texte montre quelques épicéas. Cette essence, on le voit, tient tête au sapin; elle livre aussi de belles tiges droites, soutenues et propres en branches.

La forêt du Dürsrütti couronne la chaîne qui s'étend sur la rive droite du Frittenbach supérieur. Le district des gros sapins se trouve au centre du massif, dans le haut d'une combe, à l'altitude de 900—920 m. Le sol, un lehm riche en humus, repose sur la nagelfluh. Il a la tendance à se garnir de ronces et de morts-bois; cependant, le sapin se rajeunit très bien et l'épicéa apparaît au milieu des taches de semis.

Le comptage exécuté par M. Wyss, adjoint-forestier, à Sumiswald, s'étend à une surface de 2,10 hectares. Il a donné les résultats suivants. (Voir relevé à page suivante.)

Nous aurions donc:

Sapins blancs . . .	574 tiges	cubant	1574,61 m ³
Epicéas	34	„	85,50 „
Hêtres	7	„	13,68 „

Soit, au total 615 tiges cubant 1673,79 m³

Ce qui nous donne, à l'hectare, un volume de 800 m³.

Disons, en passant, que le coefficient de forme admis pour les 2 gros sapins est de 0,45. Pour les autres tiges, le cubage s'est fait au moyen des tables bavaroises.

Le Dürsrütti fait partie des forêts de l'Emmental dans lesquelles le jardinage est la règle et où il a été pratiqué depuis fort longtemps. Les coupes se sont faites ici, avec modération, en purgeant les boisés des arbres abîmés et chancreux. C'est

Forêt du Dürsrütti. Surface dénombrée 2,10 ha.					
Essences	Diamètres en cm	Hauteur	Nombre des tiges	Volume m ³	Remarques
Sapin	12—30	18	261	97,35	} branches non comprises
	32—50	32	141	295,74	
	52—70	37	108	530,95	
	72—90	39	48	400,53	
	92	41	4	44,64	
	94	41	2	23,16	
	96	41	1	12,00	
	98	41	1	12,43	
	100	41	2	25,76	
	102	42	2	27,32	
	104	41	1	13,79	
	110	43	1	15,94	
	140	51	1	35,00	
	144	55	1	40,00	
Totaux			574	1574,61	branches non com- prises
Epicéa	12—30	17	11	3,47	
	32—60	32	15	31,94	
	62	36	1	4,41	
	64	37	2	9,54	
	68	38	1	5,42	
	72	39	1	6,10	
	78	43	2	15,32	
	84	46	1	9,30	
Totaux			34	85,50	branches non com- prises
Hêtre	12	11	2	0,14	
	14	12	1	0,11	
	34	26	1	1,30	
	52	32	1	3,77	
	54	33	2	8,36	
Totaux			7	13,68	branches com- prises

pourquoi les tiges appartiennent surtout à la catégorie des gros bois, alors que les moyens et les petits bois font défaut. Le couvert est très inégal : à côté de parcelles fort claires, se trouvent des massifs serrés de vieux bois. Aussi, le matériel sur pied varie-t-il beaucoup ; certaines parties ne donnent que 200 m³ à l'hectare alors que, dans les environs du gros sapin, nous trouvons 2000 m³ ; ceci, il est vrai, pour des parcelles de 6 à 7 ares. La moyenne à l'hectare est de 800 m³, nous l'avons dit. Les sapinières jardinées de l'Emmental appartenant aux particuliers ont généralement de 250 à 350 m³ à l'hectare ; ce matériel peut atteindre 500 m³ pour de petits boisés, ou même se rapprocher beaucoup de celui de la forêt du Dürsrütti.

On peut considérer ce massif comme une sapinière pure, puisque les épicéas et les hêtres représentent au plus le 6 % du volume et le 7 % des tiges. L'aspect des arbres est vigoureux, à l'exception de quelques chancreux. L'accroissement est encore bon ; la plupart des sapins ont une cime bien conformée ; quelques-uns, cependant, et c'est le cas des gros en particulier, commencent à se couronner. Les tiges sont plus ou moins garnies de branches suivant les localités et le jardinage, ici comme ailleurs, produit des arbres fort différents. L'épicéa fournit des bois très propres, car il est clairsemé au milieu des sapins, ce qui contribue à l'élagage naturel. Les hêtres restent en arrière, en nombre et en qualité ; ce fait est du reste commun aux forêts jardinées de l'Emmental et il explique pourquoi les propriétaires particuliers tolèrent difficilement la présence du hêtre dans leurs peuplements.

Le comptage des cernes sur la souche de quelques sapins a donné les résultats suivants :

N°	Diamètre de la souche cm	L'arbre	
		a été surcimé durant	a un âge total de
1	152	95 ans	255 ans
2	65	—	130 "
3	84	incertain	275 "
4	96	—	260 "
5	120	105 ans	280 "
6	74	—	180 "

La période de dépression (Unterdrückungszeitraum) correspond à un diamètre de la souche de : 10 cm pour le n° 1 et de 21 cm pour le n° 5.

Voyons, en deux mots, ce qui a trait aux deux plus gros sapins. Le premier mesure 55 m de haut, dont 27 m de fût sans aucune branche. La couronne cesse d'être conique, elle s'arrondit et son diamètre le plus grand est d'environ 9 m. La tige est droite, soutenue ; l'épattement des racines, peu sensible (diamètre de la souche, 180 cm ; à hauteur de poitrine, 144 cm). L'écorce est lisse, l'aspect de l'arbre, sain, vigoureux et sans tare ; en un mot, nous avons devant nous ce que l'on entend par un beau sapin. Son volume est d'environ 40 m³ : sans contredit un fort beau chiffre, et il faudrait aller bien loin pour trouver un sujet pareil. Quant à l'âge, il est difficile de l'apprécier un peu exactement ; par analogie avec le sapin de l'exposition de Genève, nous pouvons cependant l'estimer à 300 ans, au moins.

Le second exemplaire mesure 51 m de haut et 140 cm de diamètre, à hauteur de poitrine. Il est cependant bien moins conformé que le précédent ; le fût est dépourvu de branches sur une longueur de 16 m et, de là part une abondante ramification. L'empatement des racines est très accentué, le rhytidome, épais. Son volume est d'environ 35 m³ ; le coefficient de forme admis (0,45) est peut-être un peu fort, comparé à celui du précédent ; par contre, le volume des branches est beaucoup plus considérable.

Des arbres pareils à ceux du Dürsrütti ne peuvent se rencontrer en forêt que dans des conditions très favorables à leur existence. Mais il faut avant tout un traitement approprié : le jardinage dans lequel les meilleurs sujets trouvent place pour se développer et où quelques-uns, les sapins blancs surtout, peuvent atteindre des dimensions superbes.

Mais il faut autre chose encore : ce qu'ont trouvé les „Wuar-gnoz“ de Dürsrütti, des propriétaires fonciers attachés à leur forêt, et qui, de père en fils, se transmettent comme un pieux héritage, le capital mis sur pied par l'économie de tous. L'Emmental est précisément une de ces régions dans lesquelles le jardinage, „ce mode peut savant de traitement“, est resté en honneur, alors que les coupes blanches, coupes égalitaires s'il en fut, seraient ailleurs des surfaces entières.

Et ces gens-là ont eu raison, qui restés fidèles à la nature, refusèrent d'appliquer le traitement à la mode recommandé par les forestiers, comme un modèle à imiter.



Affaires de la Société.

Programme de la réunion annuelle de la Société des forestiers suisses, à St-Gall, du 4 au 6 août 1907.

Dimanche 4 août.

A partir de 3¹/₂ h. de l'après-midi, réception des participants à la Walhalla (côte ouest, vis-à-vis de la Gare); distribution des cartes de fête, logis.

De 5—7 h., entrée gratuite au Musée du Brühl (Relief du Säntis, objets trouvés au Wildkirchli, etc).

Dès 8 h., réunion familière au Löchlebad.

Lundi 5 août.

7¹/₂ h., précises, assemblée générale de la Société dans la Salle du Grand Conseil.

Programme et liste des objets à traiter.

I. Discours d'ouverture du président local.

II. Affaires sociales:

- 1° Rapport annuel du Comité permanent;
- 2° comptes et budget;
- 3° réception de nouveaux membres;
- 4° rapport et préavis du Comité permanent concernant la motion Glutz-Badoux „la forêt vierge“;
- 5° rapport et préavis du Comité permanent, concernant la proposition Ferrier „impression des rapports et des travaux de la Société et leur distribution aux membres de la Société, avant l'assemblée annuelle“;
- 6° choix du lieu de réunion, nomination du président et du vice-président du Comité local, pour l'année 1908.

III. Travaux.

- 1° La construction des chemins dans les forêts de montagne. Rapporteur: M. Hilty, inspecteur forestier d'arrondissement, à Ragaz;
- 2° les rapports qui existent entre la chasse et l'économie forestière. Rapporteur: M. Rietmann, inspecteur d'arrondissement à Altstätten; co-rapporteur, M. Bruggisser, inspecteur d'arrondissement, à Zofingue.